Les anarchistes russes, les soviets et l'autogestion
Spartakus série B - n°52
février-mars 1973
Autogestion et socialisme - n° 18 et 19

Les anarchistes russes et l'autogestion...

L'histoire officielle du mouvement ouvrier et révolutionnaire repose sur une certaine mythologie, liée au dogmatisme et au fixisme idéologique de la plupart des groupes, partis ou organisations censés représenter ledit mouvement. Il en est ainsi avec le rôle joué par le Parti Bolchévik dans la Révolution russe de 1917; beaucoup croient ou veulent croire trop souvent, que ce grand bouleversement social, le fait révolutionnaire majeur de notre siècle jusqu à présent, s'est accompli uniquement à l'instigation et par l'action élaborée et conséquente des bolchéviks. Et pourtant, c'est par les journées insurrectionnelles de Février et de Juillet 17, par la création, à la même époque, de tout un réseau de comités d'usine et de soviets d'ouvriers, de paysans et de soldats, que la volonté révolutionnaire des masses s'affirma spontanément de manière décisive.

Les anarchistes furent parmi les rares à propager et à agir pour la révolution sociale avant Octobre 17, alors que tous les autres partis «révolutionnaires», y compris les bolchéviks, limitaient leurs ambitions à l'instauration d'une république démocratique bourgeoise. Ce n'est que lorsque Lénine força le Comité Central à accepter ses thèses d'Avril, que les bolchéviks s'identifièrent soudainement à la volonté radicalisatrice des travailleurs et reprirent les mots d'ordre libertaires de «Tout le Pouvoir aux Soviets» - «La terre aux paysans, l'usine aux ouvriers» - grâce auxquels ils furent portés au pouvoir. L'exclusive bolchévique jetée sur cette époque commence à peine à être levée; on découvre maintenant ce qu'on ne voulait pas voir alors; on passait sur beaucoup de choses, considérées comme des péripéties de parcours ou des erreurs momentanées; de toute façon, tout était justifié par le sacro-saint principe du «devenir historique». Les événements ont montré depuis ce qu'avait de tragique cette démission de la critique révolutionnaire.

La parution récente de plusieurs ouvrages **(1)** a attiré l'attention sur la participation active de certains anarchistes à la révolution russe. Après l'échec de la révolution sociale, et en particulier de ses dernières tentatives insurrectionnelles: la Makhnovchtchina en Ukraine 1918-1921, et la Commune de Kronstadt en Mars 1921, quelques rares survivants réussirent à échapper à la Tchéka et gagnèrent l'étranger, où ils s'efforceront ensuite de faire connaître leurs expériences et de tirer les leçons de leur insuccès.

C'est dans ce contexte que se situent les articles et études présentés ici. Tous ces textes, à l'exception de celui de Rocker, sont restés inédits en français à ce jour. Ils apportent indiscutablement un nouvel éclairage sur le processus révolutionnaire de la Révolution russe d'une part, et une importante contribution à la théorie et à la pratique d'une réelle autogestion des travailleurs, d'autre part. Il est évident que ces textes ne suffisent pas à donner une vision globale soit de l'influence libertaire, soit d'une critique prolétarienne de la révolution russe ; ils en constituent quelques éléments de compréhension et doivent inciter le lecteur à chercher plus avant pour compléter sa connaissance des expériences révolutionnaires passées, afin de pouvoir mieux agir sur la réalité d'aujourd'hui.

---

(1) Voline, *La Révolution Inconnue*; Archinov, *Histoire du Mouvement makhnoviste*; Nestor Makhno, *La Révolution russe en Ukraine*; *Les Izvestia de Kronstadt.*

Nous avons choisi ces textes en tenant compte principalement du thème central de ce numéro spécial d'«Autogestion»; qu'on ne s'étonne donc pas de certaines lacunes (en particulier sur une pratique autogestionnaire dans une période pré-révolutionnaire...). Donnons quelques indications sur les auteurs de ces textes:

Rudolf Rocker est un des penseurs libertaires les plus intéressants et les plus méconnus. L'essentiel de son œuvre est resté inédit en français, en particulier sa remarquable étude «Nationalisme et culture». L'article «Les soviets ou la dictature du prolétariat» a été publié dans un organe libertaire yiddish de New York en 1920 et, parut dans la revue communiste libertaire française «les Temps Nouveaux» la même année. Nous l'avons inclus dans l'ensemble des textes russes, car il contient une intéressante genèse de l'idée des soviets.

Piotr Archinov est déjà connu par son «Histoire du mouvement makhnoviste». Il participa intensément à l'activité révolutionnaire du mouvement révolutionnaire russe (précisons que c'était un ouvrier serrurier) pendant la période 1905-1921. Son article «Les 2 Octobres» établit la dissociation de l'Octobre des Travailleurs, fondé sur une pratique autogestionnaire des masses laborieuses, et l'Octobre Bolchévik, marqué par l'instauration d'un nouveau pouvoir autocratique. L'étude sur les Problèmes constructifs de la Révolution Sociale définit assez bien la conception communiste libertaire d'une autogestion révolutionnaire.

Valesky, libertaire polonais, participa au groupe anarchiste communiste russe *Diélo Trouda* (1925-32 à Paris), et en particulier à la rédaction de la *Plate-forme organisationnelle* de ce groupe, qui fit beaucoup parler d'elle ... à l'époque,dans les milieux libertaires.

Efim Yartchuk fut aussi un militant très actif de la période révolutionnaire 1905-1921 mais c'est surtout à Kronstadt qu'il se fit connaître, particulièrement en 1917 (il fut un des meneurs des journées insurrectionnelles de Juillet). Nous avons traduit deux articles parus dans *Rabotchyi Pouts* (la voie ouvrière) en 1922 et 23, que nous avons fait suivre de la description de la pratique autogestionnaire de Kronstadt à laquelle il fut étroitement mêlé en 1917, extraite de sa brochure «Kronstadt dans la Révolution russe». Ceci nous permet de mieux confronter la théorie de la pratique dont elle est issue.

Quant à **Nestor Makhno**, l'une des figures de proue de la révolution russe, il devient inutile de le présenter. Cependant il était surtout connu jusqu'ici comme l'extraordinaire stratège de la guerre de partisans; les deux articles publiés ici le révèlent aussi comme un militant communiste libertaire cohérent.

Les deux derniers documents: tract makhnoviste et la conception des soviets libres de Tchernoknijny (instituteur de Goulai Polié, base de la makhnovchtchina) sont extraits du livre de Nikolaiev sur N. Makhno: «Le premier parmi les égaux».

Alexandre SKIRDA